

## PODCAST FRENCH TO GO

Saison 3 - Episode 112

### S'imaginer dans un autre environnement

Je pense que vous le savez déjà, mais pour les auditeurs qui m'écoutent depuis peu - donc pour les personnes qui écoutent ce podcast depuis quelques semaines à peine, je vais le préciser encore une fois : dans ces épisodes, je vous parle de moi, en tout cas, je vous parle souvent de moi. Je vous parle de ma vie quotidienne, de mes réflexions - ça veut dire de mes pensées, de ce à quoi je pense.

Et bien aujourd'hui, le sujet de cet épisode est tout trouvé parce que ma vie est bouleversée... enfin, bouleversée, j'exagère un peu quand même. Alors, "bouleversé", ici, ça veut dire totalement modifié, complètement changé. Donc oui, j'exagère, ma vie n'est pas bouleversée, c'est juste qu'un grand changement va bientôt avoir lieu, dans ma petite vie qui était assez routinière ces derniers temps. Ça veut dire que ces derniers temps, c'est plutôt la routine. Je fais presque toujours la même chose, mon travail est comme d'habitude, je vois les mêmes amis que d'habitude etc. Le grand changement, c'est que je vais déménager, je vais changer d'appartement, je vais aller habiter dans un autre appartement.

Mais je ne sais pas encore où ! Je sais juste que je dois quitter l'appartement où j'habite en ce moment. En fait, je suis locataire. Je loue l'appartement. Ça veut dire que ce n'est pas mon appartement, il ne m'appartient pas. Pour habiter dans cet appartement, je donne chaque mois de l'argent au propriétaire, et ça, ça s'appelle un loyer. Chaque mois, je paye un loyer au propriétaire de l'appartement. Et j'y habite depuis presque cinq ans, mais voilà, le propriétaire a décidé de le vendre, et donc mon contrat de location, donc le document officiel qui me permet d'habiter dans cet appartement - mon contrat de location ne va pas être renouvelé. Je ne vais pas pouvoir faire un nouveau contrat de location.

Et le problème - enfin, le premier problème, parce que vous allez voir qu'il y en a beaucoup - le problème est que j'adore cet appartement. Il est grand, il est lumineux - ça veut dire qu'il y a beaucoup de lumière - il est moderne. La cuisine est spacieuse, ça veut dire qu'il y a de l'espace, donc elle est grande, et c'est important pour moi parce que j'aime beaucoup cuisiner. Il y a une grande terrasse qui donne sur un parc, et une petite terrasse de l'autre côté. Il y a des chambres pour tout le monde... et il y a une petite pièce que j'ai aménagée comme bureau. Et j'adore ce bureau ! J'y passe beaucoup de temps.

Bon, vous l'avez compris, je suis assez triste de devoir quitter cet appartement. Dans ma vie, j'ai beaucoup déménagé, j'ai énormément déménagé, et j'avoue que là, je serais bien restée encore quelques années dans cet appartement. Mais voilà, le destin en a voulu autrement. Donc, un grand bouleversement. En fait, ce que je veux vous raconter, c'est que ce n'est pas vraiment le déménagement lui-même qui me fait peur, ou qui me décourage. Le déménagement, c'est le fait de changer d'appartement, c'est donc le jour où tous les cartons sont faits, où tout est prêt et organisé, et on déplace les meubles et les cartons de l'ancien appartement vers le nouveau. Non, ça, ça ne me dérange pas trop. Je suis habituée, et c'est l'occasion pour moi de faire le tri, ça veut dire de trier les objets, de jeter ou de donner des objets dont je n'ai plus besoin, dont je ne me sers plus. C'est l'occasion de vendre des meubles ou des objets que je n'utilise plus mais qui sont encore en très bon état. Et c'est aussi l'occasion de changer de décor, d'acheter des meubles, de remplacer des meubles, pour le nouvel appartement bien sûr. Bref, ça, j'aime bien. Et j'adore faire et défaire les cartons. Oui, oui, je sais. Il y a des gens qui détestent ça. Moi, j'adore !



En fait, ce qui me fait peur, ou plutôt... ce qui me décourage à l'avance, ce qui me démotive, c'est la recherche d'appartement. Surtout depuis quelques années. Là où j'habite, le prix des loyers a fortement augmenté. Les appartements en location sont de plus en plus chers. Les charges aussi ont beaucoup augmenté. Les charges, ce sont des dépenses obligatoires pour le locataire et liées au logement : payer la taxe municipale, les charges de copropriété (ça veut dire qu'on paye une partie de l'entretien de l'immeuble, les réparations, le nettoyage etc). Tout ça, ça augmente encore le prix général de la location. Donc il faut faire des compromis, il faut accepter l'idée de prendre un appartement qui ne nous convient pas complètement... Et puis, il y a aussi peu d'offres pour beaucoup de demandes. Ça veut dire que beaucoup de personnes cherchent à louer un appartement, mais peu de propriétaires veulent louer leur appartement. Ah oui, il faut que je précise cette bizarrerie du français à propos du verbe "louer". En français, il existe un seul mot, enfin un seul verbe, pour expliquer ce que le propriétaire fait, et ce que le locataire fait. C'est un mot qui contient les deux sens. Le propriétaire me loue un appartement, et moi, la locataire, je loue un appartement. Je sais, je sais, c'est bizarre, et ce n'est pas très pratique, mais c'est comme ça.

Comme je le disais, il y a beaucoup de gens qui cherchent, et peu d'appartements à louer, donc la concurrence est rude. Ça veut dire qu'il y a une compétition difficile, une compétition dure entre les personnes qui cherchent. On veut être les premiers à voir l'appartement, on veut être sûrs d'être "acceptés" par les propriétaires, et on accepte des conditions qu'en règle générale on n'accepterait pas : le loyer élevé, quelques conditions défavorables dans le contrat (des demandes du propriétaire qui ne sont pas en faveur du locataire), l'interdiction d'amener des animaux etc etc. Je me souviens qu'il y a un peu plus de 20 ans, j'ai cherché un appartement à Paris. Là-bas aussi c'était dur. Et ça a empiré avec les années, ça veut dire que c'est pire aujourd'hui. C'est encore plus difficile. Il faut apporter un "dossier", avec un bon salaire, de bons revenus, avoir un garant - c'est-à-dire une personne qui sera responsable de payer nos dettes, l'argent qu'on doit au propriétaire en cas de nécessité. Et pas n'importe quel garant ! Un bon garant, un garant avec de bons revenus, un garant avec une bonne situation financière. Là où j'habite aujourd'hui, ce n'est pas à ce point-là, ça ne va pas jusque là, mais ce n'est pas facile non plus. Il faut aussi apporter des garanties, prouver au propriétaire qu'on peut payer le loyer et qu'on ne fera pas de dommages dans l'appartement. Parfois, j'aimerais, comme dans un entretien d'embauche, pouvoir présenter mes références. Vous savez, quand on cherche un travail, on propose au futur employeur, de contacter nos anciens employeurs qui diront que j'étais une bonne employée, que j'étais compétente, sérieuse, responsable etc etc. Et bien là, c'est pareil. Enfin, je voudrais que ce soit pareil. J'aimerais pouvoir dire aux propriétaires : "Contactez les autres propriétaires qui m'ont loué leur appartement ! Ils vous diront que j'étais une bonne locataire, que je payais toujours le loyer, que j'ai pris soin de leur appartement !" Mais non, dans notre monde, ça ne marche pas comme ça. Il faut juste montrer qu'on a de l'argent, beaucoup d'argent. Il faut être capable de faire un dépôt de garantie, ça veut dire qu'on donne de l'argent aux propriétaires, une belle somme d'argent, une somme que le propriétaire encaisse - ça veut dire "met sur son compte en banque" - mais devra rendre à la fin de la location si tout se passe bien. Il faut aussi montrer qu'on a de bonnes relations, des personnes proches qui ont elles aussi beaucoup d'argent, une situation stable et peuvent donc être de parfaits garants. Donc ça, c'est le premier obstacle, la première difficulté. Il faut regarder les annonces tous les jours, voire toutes les heures, pour ne pas rater une opportunité. Il faut contacter, recontacter, il faut aller visiter l'appartement bien habillé, pour faire bonne impression. Et hier, pour une visite, j'ai même pris mon carnet de chèques avec moi, au cas où je déciderais de prendre l'appartement, pour montrer aux propriétaires que je suis sérieuse et décidée, que je suis prête à signer le contrat là, tout de suite. Un vendredi après-midi à 17h, juste avant le week-end.

L'autre obstacle, et après toutes ces remarques sur l'argent, cela va peut-être vous paraître

futile, peu important, ridicule même, mais c'est comme ça. Pour moi, ça fait aussi partie du déménagement. Il faut faire le deuil du logement précédent, ça veut dire accepter la fin d'une partie de notre vie, accepter l'idée qu'on n'habitera plus dans cet appartement, que c'est la fin d'une période. Pour moi, c'est encore plus marquant parce que j'ai l'habitude, depuis que mes enfants sont nés, de les mesurer, de les mettre contre un mur une fois tous les trois ou six mois, et de noter combien ils ont grandi. Je marque au crayon de papier sur le mur, je note le prénom, la date, et comme ça, on voit leur évolution. J'ai déménagé trois fois avec mes enfants, donc ça fait trois fois que je laisse un appartement avec quelque part, sur un mur, les marques de leur croissance.

Et puis il faut s'imaginer dans le nouvel appartement. Quand je vais en visiter un, je rentre, je fais une première visite rapide, puis j'imagine où je vais mettre mes meubles. Où je vais mettre mon bureau, d'où je donnerai mes cours, où je vais boire mon café le matin, si j'aurai une belle vue depuis la terrasse, le soir, le matin. Je regarde le salon et je mesure le sol, c'est-à-dire que je regarde combien de centimètres il y a, entre la porte et la fenêtre, à gauche, à droite, pour voir si je peux faire rentrer mon canapé, le meuble télé. Je fais la même chose dans les chambres. Où est-ce que je peux mettre le lit, l'armoire, une table ? Combien d'espace est-ce qu'il reste ? Je regarde les possibilités de rangement - parce qu'avec les années, on accumule beaucoup d'objets, même si on déménage beaucoup ! J'imagine comment je vais aménager la terrasse, s'il y a de la place pour mes plantes. J'essaie de me projeter, de me voir dans la cuisine en train de préparer le repas, ou bien à table en famille, ou dans le canapé, face à la télé.

Je visite parfois des appartements qui sont très jolis, modernes, propres, bien organisés, dans un bon quartier, calme, lumineux, mais je n'arrive pas à me projeter à l'intérieur, je n'arrive pas à me voir dedans, je ne peux pas m'imaginer vivre dans cet appartement.

Dernièrement, j'ai visité une petite maison, et c'est exactement ce qui s'est passé. Sur le papier, tout était parfait. Mais concrètement, je suis sortie de la visite avec une drôle de sensation à l'intérieur. J'étais incapable de dire si j'avais aimé ou pas, si je devais prendre cette maison ou pas. Je suis retourné la visiter trois fois - trois fois !, et c'est seulement la troisième fois que j'ai compris que ce n'était pas pour moi. Que si je n'arrivais pas à me voir dans cette maison, ça voulait manifestement dire que je ne devais pas la prendre.

Alors, je reprends mes recherches. Et je suis à la fois pleine d'espoir et un peu désespérée. Je ne pensais pas que c'était possible de ressentir ces deux sensations en même temps. Mais croyez-moi, c'est possible !

Bon, j'ai assez parlé pour aujourd'hui, non ? Allez, souhaitez-moi bonne chance ! J'espère que la prochaine fois que j'enregistrerai un épisode de ce podcast, je serai avec un nouveau contrat de location signé en main, des cartons en cours, et surtout un grand sourire aux lèvres.

*The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / [www.frenchcarte.com](http://www.frenchcarte.com), frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>*



*Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License*